

Les émissions de CO₂ pourraient augmenter de 20 % d'ici à 2035

LEMONDE.FR avec AFP | 09.11.11 | 16h09



A lors que l'enjeu climatique a largement régressé dans un agenda international accaparé par la crise économique, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) publie un rapport annuel des plus alarmistes pour le changement climatique, mercredi 9 novembre.

L'agence, bras énergétique de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), qui réunit 28 pays parmi les plus riches, s'attend ainsi à une hausse de 20 % des émissions de dioxyde de carbone (CO₂) d'ici à 2035, portant l'augmentation de la température de la planète sur une trajectoire de plus de 3,5 degrés Celsius.

"La porte des deux degrés" de hausse de la température dans le monde, qui est l'objectif de la communauté internationale, "est fermée" si les gouvernements n'engagent pas de nouvelles actions d'ici à 2017, prévient l'AIE.

HAUSSE DES TEMPÉRATURES DE 6 °C SANS ACTION

Cette hausse de 20 % des émissions carbonées porterait ces dernières à 36,5 gigatonnes en 2035, si bien que les émissions cumulées de CO₂ de 2010 à 2035 représenteront les trois quarts des émissions des 110 dernières années, selon l'AIE.

Et si les Etats renonçaient aux actions promises, la planète suivrait une trajectoire de hausse de la température de 6 °C, ajoute l'AIE, soit le pire scénario du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

L'AIE invite donc les Etats à investir "sans tarder" pour réduire la facture. Sinon, pour 1 dollar d'investissement dans les technologies "propres" qui ne sera pas dépensé avant 2020, il en coûtera 4,30 dollars supplémentaires pour compenser l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Une des options clé pour réduire les émissions est la mise en place des techniques de capture et stockage de CO₂, redit l'AIE, qui met en garde contre les barrières législatives ou techniques à ces solutions.

AUGMENTATION DE LA DEMANDE EN ÉNERGIE

L'une des explications de la hausse attendue des émissions de gaz à effet de serre réside dans la progression de la demande en énergie (hydrocarbures, nucléaire, renouvelables) : elle augmentera d'environ un tiers d'ici à 2035, tirée par les pays hors OCDE, qui représentent 90 % de cette demande — 30% pour la seule Chine. L'Inde enregistrera le taux de croissance le plus élevé, avec une demande en hausse de 3,1 %, tandis que la consommation n'augmente que de 0,2 % par an en moyenne aux Etats-Unis.

Parmi ces énergies, la part des énergies fossiles (pétrole, gaz naturel, charbon) restera dominante mais elle déclinera dans la consommation mondiale, de 81 % en 2009 à 75 % en 2035, à cause de la hausse des prix et des efforts des gouvernements pour promouvoir d'autres sources d'énergie. Malgré tout, la demande en hydrocarbures va continuer de

progresser. L'utilisation du charbon va ainsi grimper de 65 % d'ici à 2035 tandis que la demande de pétrole va augmenter de 14 %, pour atteindre 99 millions de barils par jour (mbj) en 2035, soit 12 mbj de plus qu'en 2010. Quant à la production de pétrole, elle atteindrait 96 mbj en 2035, avec une part croissante du pétrole non conventionnel ou du gaz liquéfié.

Dans ce contexte, l'AIE a relevé sa prévision du prix du baril, qui atteindrait 120 dollars en 2035, même si les prix restent volatils, contre 78 dollars en moyenne en 2010. Il y a un an, l'AIE prévoyait un baril à 113 dollars en 2035. Le baril pourrait même atteindre 150 dollars si, d'ici à 2015, les investissements annuels prévus dans les pays arabes, après les révolutions du printemps, baissaient d'un tiers.

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.
